



HISTOIRE

NATURELLE

DE LA PROVINCE

DE LANGUEDOC.

CHAPITRE PREMIER.

SUITE DU DIOCESE

DE RIEUX.

Les chaleurs excessives que nous eûmes aux mois de Juillet & Août de l'année dernière , pendant notre tournée du Diocèse de Rieux , ne nous permirent pas de nous engager dans les gorges des

Pyrénées, dépendantes de ce Diocèse , sans y exposer visiblement notre santé, parce que nous aurions été forcés de supporter, pendant tout le cours des journées, les ardeurs d'un soleil brûlant ; nous avons rempli cette tâche dans le courant du printemps dernier.

Nous reprîmes notre tournée par le territoire de Mauran, situé sur la rive droite au levant de la Garonne, à demi-lieue au-dessus de Casères. Ces cantons consistent en côteaux fort élevés, dont les pieds sont garnis de vignobles, d'arbres fruitiers, & de terres labourables de très-bonne qualité, & on y recueille d'excellent froment. On y aperçoit quelques bancs de roches calcaires fort sablonneuses ; on y voit également plusieurs bancs de grès dont le *gluten* est calcaire. La partie élevée de ces mêmes côteaux est couverte de bois de chêne, la plupart- en taillis.

En passant de Mauran au village appelé le Plan, on ne trouve que des bois de chêne, en taillis, & dont l'exploitation se fait par coupes réglées. Il y a aux environs du village du Plan quelques châtaigniers, mêlés parmi les chênes. Le terrain de cet

endroit est de même qualité que celui de Mauran, dont nous venons de parler ; on n'apperçoit pas dans tous ces cantons le moindre indice de minéraux. En parcourant les montagnes qui sont entre le Plan & le village de Cerisol, on ne trouve que des forêts de chêne, entrecoupées de cantons de prés & de terres labourables, de même nature que les précédentes ; c'est-à-dire, d'une nature calcaire légèrement sablonneuses, & ameublies par la chute des feuilles des bois dont elles sont environnées. On y rencontre assez fréquemment des bancs de pierre à chaux d'une qualité passable. Ces bancs, aux environs de Cerisol, sont entre-mêlés de bancs d'une véritable craie, parsemée de silex ou pierres à fusil, parmi lesquelles il y en a beaucoup qu'on peut mettre au nombre des agates. La chaux fait un commerce considérable à Cerisol ; dès qu'elle est cuite, on la transporte à Roquefort , où elle est embarquée sur la Garonne, & transportée à Toulouse.

Les environs de Cerisol consistent en excellentes terres labourables, qui produisent quantité de froment, & en belles

prairies ; le surplus est en bois de chêne taillis, dont l'exploitation en règle ne peut qu'en perpétuer la conservation.

Nous avons trouvé la même qualité de terres en parcourant les territoires de Faval & de Tourtous ; même fertilité en fromens, mêmes prairies, & mêmes bois taillis.

Nous avons apperçu à l'extrémité du territoire de Tourtouse vers Balsage, quelques indices de charbon de terre ; mais qui ne sont point assez caractérisés pour y fonder une espérance solide : ils sont d'ailleurs dans une nature de terre qui n'est pas propre à donner du charbon de bonne qualité : au surplus, ils sont dans un canton où l'on peut facilement se passer de ce fossile par ses foins qu'on apporte à la conservation des bois, qui y sont d'une étendue considérable.

Nous nous sommes ensuite transportés dans la vallée de Sex, enclavée au milieu du Couserans. Cette vallée dépend pour le spirituel du Diocèse de Couserans ; mais pour le temporel, elle fait partie du Diocèse de Rieux, & est par conséquent du département de Languedoc.

La petite ville de Sex, qui est le chef-lieu de cette vallée, est située à trois lieues au-

dessus de Saint-Girons, Capitale du Couserans, sur la rivière de Sala, à l'extrémité d'une petite plaine, au pied de deux collines qui bordent la rivière de part & d'autre. Le territoire de cette plaine, qui est entourée de hautes montagnes, est un fonds argilleux très-fertile ; on y recueille beaucoup de froment & du gros millet : mais les montagnes qui l'entourent ne produisent que très-peu de seigle, beaucoup de pommes de terre, & du bled noir ou sarrasin ; en sorte que ces deux dernières denrées avec le millet, forment la principale nourriture des habitans.

On y remarque aussi d'assez belles prairies, par la commodité qu'on a de les arroser, & sur-tout des vastes pâturages sur le haut des montagnes, qui sont cependant couvertes de bois d'une étendue considérable.

Ces bois sont une ressource & un objet de commerce pour les habitans de ces cantons. Lorsqu'ils n'ont rien à faire, ils vont couper des bois sur ces hautes montagnes, qu'ils font flotter sur la rivière de Sala jusques à la Garonne, où il est embarqué pour Toulouse & le pays bas.

On peut même dire que ce commerce fait une bonne partie de la subsistance des pauvres habitans de ces cantons & supplée, en quelque sorte, à la disette des récoltes, qui sont très-peu de chose dans des pays aussi élevés, où les terres ne sont guère propres qu'à des pâturages. Mais si ces forêts sont de quelques secours pour ces peuples, elles leur sont, d'un autre côté, fort préjudiciables ; elles font l'asyle des ours & des loups qui ravagent journellement leurs bestiaux.

Ces montagnes, la plupart composées de granites & de roches calcaires, sont généralement fertiles en minéraux. On y trouve un grand nombre de veines ou fillons, qui annoncent des mines de cuivre, de plomb & autres métaux ; on en a même exploité quelques-unes en différens temps, telle que celle d'Escanière, située à mi-côte de la montagne sur le chemin qui conduit au Sausset, à une heure de chemin de Sex. Le filon de cette mine, qui est de plomb & argent, est considérable. On nous assura que les travaux en sont très-vastes ; mais comme ils sont tous écrasés, il ne nous a pas été possible d'en voir l'intérieur ; on n'a

pas même pu nous dire à quelle, époque on y travailloit.

On a également exploité une autre mine de plomb & argent sur la montagne opposée à la précédente, & qu'on appelle la montagne du Château de la Garde. Ou sait par tradition qu'on en a extrait une quantité considérable de minéral. On y avoit construit une fonderie & un bocard sur le bord de la rivière qui passe au pied de la montagne, ce qui prouve que ces travaux ne sont pas d'une époque bien reculée ; car cette dernière usine, je veux dire le bocard, n'étoit pas connue des anciens, qui se servoient de meules de pierre pour piler les minéraux ; mais on n'a pas pu nous dire ni à quelle époque, ni pour quelle raison ces travaux ont été abandonnés ; l'entrée est entièrement comblée, & il ne nous a pas été possible d'en visiter l'intérieur.

Enfin, on en a encore exploité une troisième à la montagne de Mimorte, qui nous a aussi paru de plomb & argent. Cette mine est à une demi-lieue de Sex, au-dessus du hameau de Coufflet ; mais soit que ces travaux soient très-anciens, soit qu'ils aient été peu considérables, ils sont

tellement recouverts, qu'il ne nous a pas même été possible d'y trouver le moindre échantillon de minéral.

Il y a en outre plusieurs autres mines fur les limites, & hors de la vallée de Sex, comme celle d'Aulus qu'on exploite actuellement, & nombre d'autres. Ce qu'il y a de certain, c'est qu'il est peu de pays aussi abondants en minéraux que cette croupe de montagnes, & qui offre en même temps autant de commodités pour leur exploitation. Les bois y sont en grande quantité, & on y trouve partout des eaux abondantes pour la construction des fonderies, des bocards & autres usines nécessaires à ces travaux.

J'observerai, à cette occasion, que la plupart des mines dont on a entrepris l'exploitation, & qu'on a abandonnées depuis environ un siècle, ont moins été délaissées faute de minéral, que par le défaut des fontes.

Dés qu'on a découvert une mine, le premier soin est de s'adresser à quelque Chymiste pour en faire l'essai, & savoir ce quelle contient de métal, & c'est toujours ce qu'on trouve de plus pur, qu'on soumet à ces épreuves, qui manquent ra-

rement de réussir , tant à cause de la pureté du minéral, que parce qu'on ajoute à ces essais des alkalis & autres substances propres à séparer le métal des matières étrangères qui l'enveloppent ; substances dont on ne peut pas faire usage dans les fontes en grand ; & c'est toujours d'après ces essais, qui ne sont rien moins que suffisants, qu'on se détermine à entreprendre l'exploitation de cette mine & lorsqu'on vient ensuite à procéder aux fontes en grand, on est fort surpris de ne pas en retirer la moitié, & quelquefois le quart de ce que l'essai en petit avoit produit ; & si on n'a pas la connoissance des fontes en grand, on tâtonne quelque temps sans succès ; on se rebute à la fin, & on abandonne avec perte une entreprise qui auroit été fort avantageuse si, avant que s'exposer aux grandes fontes, on avoit eu la précaution de s'assurer, par des essais en petit & variés, quel est le traitement que demande cette espèce de minéral ; car il est de fait , & nous l'avons déjà dit quelque part , que toute mine , d'une même espèce , ne, demande pas d'être traitée de la même manière ; & ce n'est qu'en variant les essais en petit, qu'on parvient à connoître la

méthode qu'elle exige ; & c'est à quoi on pense le moins dans nos mines de France.

Revenons à la vallée de Sex, sur laquelle il nous reste un mot à dire. Nous y avons vu trois espèces de marbre qui, par leur coloris, méritent une attention particulière. Ces marbres se trouvent près le hameau appelé le Pont de la Table. Le fond est d'un gris clair fin. Il y en a un banc veiné de brun noir : un second banc veiné de rouge ; & enfin le troisième banc est veiné de rouge & de verd. Ce dernier est un peu terrasseux ; mais comme on n'en a encore pris que la superficie de la veine, il est hors de doute qu'il sera plus solide dans la profondeur. Quant au coloris, il ne sauroit être plus beau ; telle est l'idée qu'on peut se former du territoire de Sex.

